

# Le Courrier de la Guéoula

L'Hebdomadaire qui remet les pendules à l'heure... de la Délivrance

Ki Tavo • 1201

Lumières du Chabbath  
Horaires pour Paris



Allumage des bougies:  
19H34

Sortie du Chabbath:  
20H37

Le Courrier de la Guéoula est édité par Hadar Hatorah Loubavitch à la mémoire et pour l'élevation de la néchama de son fondateur Rav Pin'has Guédalia HaCohen Pachter  
Pour toute demande, nous contacter: [CourrierGueoula@gmail.com](mailto:CourrierGueoula@gmail.com)

## Le'haim

## Soyons à la tête!

La revue « Hatamim » était un périodique édité par la Yéchiva Tom'hei Tmimim de Otwotsk (Pologne) avant la guerre. Le Rabbi Yossef Its'hak (6ème Rabbi) envoyait chacune de ces revues au Rabbi afin qu'il les relise. Et ce n'est qu'ensuite qu'il autorisait leur parution.

Voici une des histoires racontées dans « Hatamim » :

le Rav de Gomel (Biélorussie), Rav Yirmiyaou avait organisé un voyage à Loubavitch chez le Rabbi "Tséma'h Tzedek" (3ème Rabbi) à l'occasion de la fête de Chavouot. Tôt le matin, les calèches étaient déjà stationnées sur la place centrale, pendant que tous priaient dans les différentes synagogues de la ville. Le Rav avait recommandé d'allumer spécialement des bougies et avait également demandé de ne pas réciter le Ta'hanoun ce jour-là. A l'issue de la prière, tous dirent « le'haim » et dansèrent joyeusement avant de monter en voiture. Une atmosphère de fête régnait dans la ville. Le long convoi s'ébranla, entouré d'une haie d'honneur constituée de centaines de personnes venant accompagner leurs frères. Chaque village traversé était le théâtre de scènes de liesse, alors que la file des voyageurs grossissait à vue d'œil. Avraham-Ber, le très jeune fils du Rav, était assis à ses côtés, et ne put se retenir de l'interroger : « Papa, pourquoi toute cette joie ? Cette procession me rappelle celle des Bikourim, les prémices que l'on apportait à l'époque du Temple de Yérouchalaïm ! ». Son père, le Rav Yirmiyaou lui répondit « HACHEM va très bientôt nous reconstruire le Beth Hamikdach, mais en attendant, sache que la ville de Loubavitch est pour nous comme Yérouchalaïm, la maison d'étude du Rabbi comme le Beth Hamikdach, le bureau du Rabbi, le Saint des Saints, et le Rabbi est pour nous l'Arche Sainte contenant les Tables de la Loi ! ».

Par cette histoire, nous pouvons comprendre l'un des fondements de la 'Hassidout. L'attachement au Rabbi se traduisant concrètement par des voyages réguliers chez celui-ci, comme l'enseigne

par ailleurs le Talmud: «Un homme doit visiter son maître lors de la fête ».

Le voyage chez le Rabbi est profondément ancré dans la culture 'Hassidique, particulièrement lors des fêtes de Tichri. Cette histoire fut également la base de la



Si'ha « Kountress Beth Rabbeinou », où le Rabbi explique, entre autres, que la construction du Beth Hamikdach débutera au 770, et que par conséquent cette «Maison» est une partie intégrante du Temple qui sera édifié à Yérouchalaïm !

Le mois de Tichri débute par Roch-Hachana qui signifie « tête de l'année », à l'image de la tête qui dirige et englobe tous les membres du corps. Ainsi en est-il de Roch Hachana et de tout le mois de Tichri qui constitue la tête de la nouvelle année. Tichri formant les lettres " Réchit " signifiant début et tête. Là, est également le rôle d'un Rabbi, qui est aussi l'acrostiche de « Roch Benei Israël », la tête du peuple Juif. **Le voyage chez le Rabbi ce mois-là, prend ainsi tout son sens.**

A l'occasion de Roch-Hachana, la coutume veut qu'une tête de poisson fasse partie des plats présents sur la table de la fête. Nous formulons alors le souhait que **« nous soyons toujours à la tête »,** ce que les anciens 'Hassidim interprétaient par **« soyons et appartenons toujours à la tête, au Rabbi ! »**

Lors de son premier Farbrenguen (rassemblement 'Hassidique) en tant que Machpia (guide spirituel) de tous les 'hassidim en Terre-Sainte, le célèbre Reb Mendel Futerfass insista sur le travail du mois d'Eloul qui constitue à prendre un billet pour voyager chez le Rabbi à l'occasion du mois de Tichri !

Il ne s'agit pas, évidemment, de faire l'impasse sur une préparation spirituelle en vue de ce voyage mais d'un premier pas...

Être chez le Rabbi consiste à prier avec le Rabbi, à étudier et " vivre " au 770 durant tout le séjour.

Juste après le 3 Tamouz, à l'occasion des fêtes de Tichri 5755 (1994), Reb Mendel proclama qu'il était impératif de voyager chez le Rabbi, quand bien même nous ne le voyons pas avec nos yeux physiques, le Rabbi ayant affirmé que Machia'h se trouve au 770 jusqu'à la Délivrance définitive !

Le Admour Haémetsa-i (second Rabbi) demanda un jour à son fils Mena'hém Na'houm de raccompagner le Tsadik Rabbi Lévi Its'hak de Berditchev.

Sur le chemin le grand homme questionna l'enfant : « Pourquoi le Créateur a-t-il fait pousser tous ces arbres sur la route ? »

Le jeune garçon répondit : « Pour servir de repères aux 'Hassidim voyageant chez le Rabbi ! ».

Le Rabbi évoquait dans un de ses discours (en Eloul 5736), des élèves qui souhaitaient voyager et passer les fêtes avec lui au 770. Il s'exprima ainsi :

« Lorsque des élèves souhaitent voyager chez le Rabbi, ceci est une preuve de la qualité de l'institution qu'ils fréquentent. »

Le Chabat "Lé'h Lé'ha" 5748, le Rabbi s'étonna même, que certains qui en avaient la possibilité, n'aient pas fait le voyage pensant qu'ils seraient mieux chez eux !... Alors nous aussi, essayons d'être à la tête et de nous rendre auprès de la tête de notre génération, le Rabbi Méle'h Hamachia'h...

Yé'hi Adonéhou Moréhou VéRabéhou Méle'h Hamachia'h Léolam Vaed

(Edito du Rav Berl Pachter ע"ה)

יחי אדוננו מורנו ורבינו מלך המשיח לעולם ועד

# Une situation regrettable

## De la Torah du Machia'h

La Paracha Ki Tavo contient des avertissements (appelés "To'ha'ha") contre le peuple juif en cas de désobéissance à D-ieu, comme il est dit : "Si tu n'obéis pas à l'Éternel..." (Devarim 28:15). Ces avertissements ne visent pas à punir, mais à purifier le peuple pour qu'il se rapproche d'HACHEM. Rachi explique que les malédictions et souffrances servent à préserver le peuple et à le purifier de ses fautes.

Cependant, le Talmud affirme que D-ieu regrette d'avoir créé quatre choses, dont l'exil (la Galout) et le mauvais penchant (Yetser Hara) (Soukka 52b). Cela pose la question : si D-ieu regrette l'exil, comment peut-il y avoir un bénéfice à cela ? De plus, D-ieu regrette-t-il vraiment, alors que tout ce qu'il fait a un but ?

### Trois ou quatre regrets ?

Le Talmud de Jérusalem (Yérouchalmi) dit que D-ieu regrette trois choses, pas quatre. Il n'inclut pas l'exil parmi ces regrets, car l'exil

est une conséquence des péchés causés par le mauvais penchant. Le Talmud de Babylone (Bavli) inclut l'exil, car il pense que D-ieu aurait pu choisir une autre forme de punition, ce qui rend l'exil regrettable.



### Deux visions de l'exil

Le Bavli se concentre sur les aspects négatifs et temporaires des choses regrettées par D-ieu, comme l'exil.

Le Yérouchalmi, lui, reconnaît que ces choses ont aussi un but et qu'elles existeront encore, mais sans leurs aspects négatifs.

### Une leçon d'espoir

Bien que l'exil purifie le peuple juif, D-ieu ne le désire pas. C'est une situation temporaire et anormale qui sera annulée lors de la Rédemption finale. Nous devons garder espoir en un avenir meilleur, où l'exil n'aura plus de raison d'être.

Adapté de Likouté Si'hot volume XXIV, si'ha II

## #DYAR MAL'HOUT

### Ki Tavo 5751

Dans notre Paracha, la Torah nous ordonne la mitsva des "Bikourim", les prémices. Lorsqu'un Juif connaissait ce bonheur de voir pousser dans son verger en Terre Sainte, une des sept espèces par laquelle était bénie la Terre d'Israël, il se devait d'en cueillir les prémices, les disposer dans un panier et les placer devant l'autel au Temple de Yérouchalaïm. Cette Mitsva est l'expression d'une profonde reconnaissance devant les bienfaits Divins.

Les enfants d'Israël sont appelés par D-ieu : "Mes prémices" car ils sont en effet les prémices de la création.

Tout d'abord, par leurs âmes, comme il écrit dans le Tanya (chap.2) «L'âme de chaque Juif est une partie intégrale de D-ieu ».

Puisque les Bikourim devaient être placés dans un panier, un réceptacle, cela nous apprend que la valeur d'un Juif n'est pas uniquement le fait de l'âme seule, mais surtout et essentiellement lorsque l'âme est dans "un panier", c'est à dire le corps physique. Même dans un corps et dans ce bas-monde, un juif est toujours "les prémices " du Créateur!

Aussi, le lieu où devaient être déposées les prémices nous délivre un enseignement. Celles-ci devaient être placées « Devant l'E-ternel ton D-ieu », c'est à dire devant l'autel du Temple à Yerouchalaïm. La place véritable de chaque Juif, est « Devant l'E-ternel ton D-ieu, dans le Temple reconstruit avec Machia'h...»

[Si'ha de Chabbat Ki Tavo 5751]

## מענות קודש

Réponse à R' Chemariahou Katzin concernant sa lettre dans laquelle il demandait conseil au Rabbi au sujet du fait que « Récemment, j'ai manqué de "force et de vitalité" dans l'accomplissement des mitsvot...»

Le Rabbi a encerclé le mot "récemment" (en anglais dans la lettre envoyée, "recently") et a écrit : « Durant le mois d'Eloul ?!

Qu'il étudie attentivement (dans le Likouté Torah) la parabole du mois d'Eloul, "le Roi est dans les champs" comment le Roi accueille tout le monde avec bienveillance etc ...

Si tu fais un effort, tu réussiras.

Je le mentionnerai au Tzioun (auprès du tombeau du Rabbi Précédent) »

Nous trouvons dans la brochure « HaKriah veHaKedoucha » publiée en 5704 (1944), sous la supervision du Rabbi Précédent – Rabbi Yossef Yts’hak, un article basé sur le psaume 93. Selon nos Sages, dans ce chapitre de Téhilim sont suggérés les événements qui se produiront avant la Guéoula- la Rédemption. L'idée principale de ce psaume est que les Juifs vivant à cette époque comprendront, grâce à ces événements, que l'exil est terminé et que l'heure de la Délivrance est arrivée.

En voici un extrait : « Habituellement, on pense que le monde fonctionne selon les lois de la nature et on oublie complètement qu'il y a un D-ieu qui dirige cette nature. Ce n'est que lorsqu'il se produit un événement surnaturel, comme un déluge, un tremblement de terre ou d'autres événements terribles, qu'on se souvient qu'il existe un Maître de l'univers qui gouverne la nature. Alors, tout le monde dira que le Saint Béni soit-Il est le Roi, qu'Il a mis la nature de côté et a montré par cela Sa domination absolue sur elle.»

Le verset dit que « Les fleuves s'élèveront vers l'Éternel ; les fleuves feront entendre leur voix, les fleuves feront retentir leur fracas ! ». Cela signifie que l'Éternel sera révééré lorsqu'Il fera gronder les mers avant la Rédemption, et à travers ce fracas, tout le monde comprendra la grandeur du Créateur.

« Les grands torrents feront s'effondrer les puissants, et alors l'Éternel sera vénéré ». Cela signifie qu'à la suite de grands tumultes, les puissants – les empires mondiaux – s'effondreront et tout le monde reconnaîtra que l'Éternel est le seul puissant dans les cieux. »

Ces mots sont d'une actualité vibrante. Depuis quelques jours, la tempête Boris s'abat sur l'Europe centrale. Des pluies torrentielles ont provoqué des inondations meurtrières dans divers pays comme la Pologne, la République tchèque, la Roumanie et l'Autriche. Le bilan fait état de dizaines de morts et les dégâts sont impressionnants. Comment appréhender cette information qui peut sembler loin de nos préoccupations ? Par le regard de la Torah et par sa vision encourageante et positive, nous pouvons en tirer un enseignement : la tempête Boris doit être, sans nier la catastrophe humaine et écologique, un moyen de nous renforcer dans la confiance en Hachem, et dans Sa maîtrise sur le monde.

## ET ERETS ISRAEL ?

Il en est de même pour la situation en Erets Israël. Le Rabbi Mele'h Hamachia'h, lors du Farbrenguen de Hayé Sarah 5751 analysa la situation géopolitique de l'automne 1990 «... À notre époque, alors qu'il y a des phénomènes de confusion dans le monde, il est clairement perceptible que les royaumes (les pays -ndlr) s'affrontent les uns contre les autres (référence à la guerre du Golfe - ndlr), et se demandent comment (ré)agir face à la situation actuelle. Cependant, pour les enfants d'Israël, il n'y a pas lieu de s'inquiéter et de se laisser dérouter par ce "déluge"... Au contraire, cela constitue un événement où les Bné Israël peuvent comprendre que « Tout ce que J'ai fait, Je l'ai fait uniquement pour vous ... Pourquoi avez-vous peur ? Ne craignez rien, le temps de votre libération est arrivé ... Le Roi Machia'h est déjà sur le toit du Beth Hamikdach et annonce : "Humbles, le temps de votre Guéoula est arrivé !! ... (Yalkout Chimoni) »

Ici, le Rabbi nous invite à regarder autrement l'actualité. Alors que le monde entier tremblait de la menace irakienne, une voix s'élevait, celle du RABBI, pour calmer et rassurer nos frères et sœurs d'Erets Israël, et le peuple juif en général !

Quelques dizaines d'années après, en 2024 - Eloul 5784, la situation reste tragique et inquiétante ... Alors, comment trouver la force de continuer à avancer ? D'avoir confiance ?

Reprenons les paroles du Rabbi citant le Midrach : « Tout ce que J'ai fait, Je l'ai fait uniquement pour vous ; pourquoi avez-vous peur ? Ne craignez rien, le temps de votre Guéoula est arrivé ». Ce n'est pas un déni pour ne pas accepter l'actualité de ces derniers mois, ou nier la souffrance du Am Israël, mais une manière de renforcer notre confiance en D-ieu et en les paroles du Prophète de notre génération, le Rabbi, qui a assuré que nous sommes la Génération de La Guéoula. Soyons porteurs de ce message, en réconfortant ceux qui en ont besoin par les paroles encourageantes du Rabbi MH "M : LE TEMPS DE VOTRE GUÉOULA EST ARRIVÉ !!



BAR MITZVA AU 770

Cette rubrique est dédiée à la Guérison rapide et complète de Rav Pin'has ben Myriam Ederi

הקדוש ברוך הוא ימלא רחמים עליו, להתלימו ולרפאתו ולהחיותו ולהחיותו, וישלח לו מהרה רפואה שלמה מן השמים לרמ"ח אבריו ושס"ה גידיו בתוך שאר חולי ישראל, רפואת הנפש ורפואת הגוף

# ● Ils ont vécu ce Miracle ●

## VÉRIFICATION DES TÉFILINES

L'un des coutumes du mois d'Eloul est de vérifier les Téfilines et les Mézouzot. Voici une histoire incroyable à ce sujet.

En 5749 (1989), le Rav Moché Yaakov Weiss, rabbin du quartier de Névé A'hiezer à Bnei Brak, ne se sentait pas bien. Il avait de la fièvre et restait cloué au lit, malade et faible. Aucun médecin ne parvenait à diagnostiquer ce qu'il avait...

Bien que la famille Weiss ne soit pas Loubavitch, elle connaissait la grandeur du Rabbi. Ils lui envoyèrent donc un fax. La réponse du Rabbi fut de vérifier les Téfilines et les Mézouzot, ajoutant : "Je mentionnerai cela au Ohel."

Rav Weiss possédait des Téfilines très spéciales. Il avait hérité ses "Téfilines de Rachi" de son père, qui les avait mis depuis sa bar-mitsva, soit près de 90 ans en arrière !

Elles avaient été écrites par un scribe distingué du nom de Rav Haïm Sofer, connu pour sa crainte de D-ieu et son haut niveau spirituel. Ses "Téfilines de Rabbeinou Tam" étaient également particulières : il les avait portées pendant la Shoah.

Mais si le Rabbi disait de les vérifier, cela devait être fait.

Le fils de Rav Weiss se hâta d'apporter les Téfilines et Mézouzot de son père pour les faire examiner. Le résultat fut le suivant : cinq Mézouzot sur sept étaient "pessoulot" (non valides) !

Et qu'en était-il des Téfilines ?

« Les Téfilines de "Rabbeinou Tam" sont vieilles et devraient être remplacées », conseillèrent les scribes experts. Puis ils examinèrent les Téfilines de "Rachi" .

L'un d'eux s'écria : « Incroyable ! Ces Téfilines sont vraiment spéciales ! Les parchemins sont magnifiques. Malgré leur âge, ils semblent neufs, comme s'ils venaient d'être écrits. »

Le fils fut heureux d'entendre cela, car ces Téfilines étaient très précieuses pour son père.

« Cependant, dirent les scribes, nous vous recommandons de changer les battim (les boîtiers noirs) car ils ne sont pas parfaitement carrés. »

La famille Weiss accepta et acheta de nouveaux "battim". Les Mézouzot furent remplacées, les Téfilines vérifiées, mais non seulement Rav Weiss ne guérit pas, sa condition empira et on leur annonça qu'il était atteint d'une maladie grave.

Les enfants firent des recherches pour trouver les meilleurs médecins. Ceux-ci recommandèrent une série de traitements. Toutefois, avant de commencer, les médecins découvrirent que la rate était hypertrophiée, huit fois sa taille normale.

Les praticiens déclarèrent que dans cet état, le patient ne pourrait pas recevoir de traitement car sa rate absorberait tout et cela serait inefficace.

Rav Weiss était à l'hôpital et décida d'écrire au Rabbi. "Comme le Rabbi l'a conseillé, nous avons vérifié les Téfilines et les Mézouzot. Les Mézouzot ont été remplacées,



les Téfilines de "Rabbeinou Tam" aussi, et les "battim" des Téfilines de "Rachi" ont été changés. Pourtant, mon état de santé est toujours préoccupant... »

Il conclut sa lettre en expliquant ce que les médecins avaient dit.

La réponse du Rabbi fut surprenante : "Votre lettre a été reçue, et il serait bon de vérifier les Téfilines. Je mentionnerai cela au Ohel."

"Ce n'est pas possible ! pensa son fils, il doit y avoir un malentendu. Nous avons déjà fait vérifier les Téfilines. Pourquoi le Rabbi préconise-t-il de les vérifier à nouveau ?"

"Il me semble que c'est une erreur," déclara-t-il à son père. Et il ne se pressa pas de refaire vérifier les Téfilines, étant occupé au chevet de son père.

Mais Rav Weiss ne fut pas d'accord...

"Si le Rabbi de Loubavitch l'a mentionné, je ne veux plus utiliser mes Téfilines. Je vais en utiliser d'autres !"

Et il commença à utiliser les Téfilines de son fils.

Son état continua de se détériorer, jour après jour. Quelques temps plus tard, le fils, désespéré par l'état de son père, se décida finalement à vérifier de nouveau les Téfilines de son père, comme le Rabbi l'avait écrit.

Il se rendit chez le Rav Kenner de Bnei Brak

et lui demanda de vérifier les Téfilines. Rav Kenner était un scribe occupé. Beaucoup de gens voulaient qu'il vérifie leurs Téfilines et Mézouzot et il y avait une longue attente.

Rav Kenner prit les Téfilines et leur annonça : "Revenez dans quelques semaines..."

Le fils de Rav Weiss supplia alors le Sofer : "Je ne peux pas attendre un instant de plus ! L'état de mon père est critique !"

Il était presque en larmes...

En entendant cela, Rav Kenner mit de côté toutes ses autres tâches et se rendit dans son atelier.

Là, il ouvrit les Téfilines. Et ce qu'il vit était surprenant !

Rien qu'en les ouvrant, des lettres se détachèrent du parchemin et tombèrent sur la table. Trente lettres environ, laissant le parchemin lisse et propre, sans encre.

Apparemment, le sofer précédent avait dû remettre les parchemins dans les battim trop brusquement, ce qui avait endommagé l'encre et provoqué la chute des lettres.

Le fils, émerveillé par le Roua'h Ha'kodesh (intuition divine) du Rabbi, acheta rapidement de nouvelles Téfilines. Le lendemain matin, il se rendit à l'hôpital pour les apporter à son père. Il l'aida à les mettre et celui-ci pria.

Alors que Rav Weiss portait le Talit et les Téfilines, un médecin entra et annonça : "Bien que selon les règles, aucun traitement ne soit permis dans votre état, je veux tout de même tenter un protocole "

Les membres de la famille furent surpris, car ils avaient attendu un traitement pendant si longtemps alors que les médecins avaient refusé.

Et maintenant, soudainement, sans raison apparente, le médecin proposait de commencer le traitement immédiatement.

Rav Weiss fut traité ce même jour.

Le lendemain, le médecin fit une radiographie. À son grand étonnement, la taille de la rate avait diminué de trois quarts.

"C'est incroyable," dit-il. "Rien de tel n'apparaît dans les livres de médecine. C'est un miracle ! Car quand la rate est aussi grosse, elle absorbe tous les médicaments qui sont alors sans effet...". Rav Weiss continua de se rétablir de façon étonnante. À Chavouot de cette année-là, il se rendit chez le Rabbi pour le remercier.

**Par la suite, il disait de lui-même qu'il était devenu un 'hassid de Loubavitch. Il raconta cette histoire à de nombreuses reprises, renforçant ainsi la foi des gens en le Prophète de la génération.**